Sociolinguistique historique: la naissance d'une nouvelle discipline

Anita Auer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edl/2371>

DOI : 10.4000/edl.2371

ISSN : 2296-5084

Éditeur

Université de Lausanne

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2020

Pagination : 103-106

ISBN : 978-2-940331-73-4

ISSN : 0014-2026

Référence électronique

Anita Auer, « Sociolinguistique historique: la naissance d'une nouvelle discipline », *Études de lettres* [En ligne], 312 | 2020, mis en ligne le 24 mars 2020, consulté le 16 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edl/2371> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edl.2371>

SOCIOLINGUISTIQUE HISTORIQUE : LA NAISSANCE D'UNE NOUVELLE DISCIPLINE

La publication en 1982 de *Socio-Historical Linguistics*, la monographie consacrée par Suzanne Romaine aux pronoms relatifs de l'Écossais moyen entre 1530 et 1550, est aujourd'hui généralement retenue comme marquant la naissance d'une discipline appliquant, comme son nom l'indique, les théories et les concepts de la sociolinguistique aux données historiques. Mais, bien que le nom de la discipline ait certainement été inventé au début des années 1980, certains de ses principes remontent plus haut dans le temps. Romaine elle-même a souligné que l'étude fondatrice de Weinreich *et al.* (1968) « might conveniently be cited as the birth of sociohistorical linguistics or historical sociolinguistics although the authors do not use either term »¹. Et d'autres ont noté qu'une telle approche de la variation et du changement, avec notamment la prise en compte de facteurs externes, peut être envisagée comme « inherently historical and social »². De fait, les premières approches sociolinguistiques ainsi que la méthode de la linguistique historique peuvent être considérées comme les fondements de la nouvelle discipline.

Mais une autre contribution fut déterminante pour l'anglais : la création, dans les années 1980, du Corpus d'Helsinki rassemblant des textes rédigés entre le début du IX^e et le tout début du XVIII^e siècle et organisés par période (*Old English, Middle English, Early Modern English*). Cette création a entraîné l'apparition de nombreux autres corpus diachroniques et synchroniques, dans divers champs linguistiques. En ce qui concerne

1. S. Romaine, « Historical Sociolinguistics/Historische Soziolinguistik », p. 1696.

2. A. Auer *et al.*, « Historical Sociolinguistics », p. 2.

l'anglais, ces corpus (*Corpus of Early English Correspondence, Letters of Artisans and the Labouring Poor*³...) ont tenté de faire apparaître des facteurs sociaux pertinents tels que le sexe, l'âge, le statut social, l'éducation. Certains genres textuels se sont dès lors avérés plus appropriés que d'autres, notamment les écrits personnels tels que lettres et journaux intimes, qui fournissent souvent des informations relatives au contexte social de l'auteur.

Comme le note Romaine, la sociolinguistique historique a pour principale tâche méthodologique de développer « a set of procedures for the reconstruction of language in its social context »⁴. À cette fin, les résultats issus de la sociolinguistique servent à contrôler le processus de reconstruction et à informer les théories du changement linguistique. Milroy a cependant décrit l'objectif principal de la sociolinguistique historique de manière légèrement différente, en mettant l'accent sur l'établissement de liens de causalité explicites entre changement social et changement linguistique⁵. Même si la sociolinguistique et la sociolinguistique historique peuvent être considérées comme deux domaines distincts, toutes deux utilisent soit le présent soit le passé pour expliquer l'autre⁶.

Conformément aux approches sociolinguistiques quantitatives, la sociolinguistique historique s'est attachée à étudier dans les corpus numériques les variations linguistiques d'un point de vue macro tout en prêtant attention au niveau micro⁷. Dans les années 1980, sous l'effet de l'augmentation du nombre de corpus électroniques, la sociolinguistique historique anglaise s'est principalement intéressée aux variations des types de texte. Les années 1990 ont été marquées par une attention particulière aux évolutions sociales et démographiques, tandis que les années 2000 ont vu la consolidation et l'élargissement des divers champs

3. Voir T. Nevalainen, H. Raumolin-Brunberg (eds), *Sociolinguistics and Language History* et *Historical Sociolinguistics*, ainsi que A. Auer, T. Fairman, « Letters of Artisans and the Labouring Poor (England, c. 1750-1835) ».

4. S. Romaine, « Historical Sociolinguistics/Historische Soziolinguistik », p. 1697.

5. J. Milroy, *Linguistic Variation and Change*, p. 222.

6. Voir D. Britain, « Innovation Diffusion in Sociohistorical Linguistics ».

7. Voir S. Romaine, *Socio-Historical Linguistics*, p. 1-4 ; T. Nevalainen, H. Raumolin-Brunberg, « Historical Sociolinguistics », p. 23.

d'investigation⁸. Si la sociolinguistique historique s'est principalement concentrée sur l'anglais, de plus en plus d'études sont désormais menées sur d'autres champs linguistiques. En outre, un grand nombre de théories sociolinguistiques ont été appliquées et testées sur différentes données relevant de la linguistique historique.

Depuis le début des années 1980, la sociolinguistique historique a connu des publications marquantes telles que le *Handbook of Historical Sociolinguistics*, publié en 2012 par Juan M. Hernández-Campoy et Juan C. Conde-Silvestre, la création en 2012 et 2013 des collections « Historical Sociolinguistics » chez Peter Lang (dirigée par Langer, Elspaß, Salmons & Vandenbussche) et « Advances in Historical Sociolinguistics » chez Benjamins (dirigée par Nevalainen & van der Wal), puis le lancement en 2015 du *Journal of Historical Sociolinguistics* chez Mouton De Gruyter (dirigé par Auer, Peersman, Pickl, Rutten & Vosters). Parmi les autres développements notables, on retiendra la création de réseaux de recherche tels que le Historical Sociolinguistics Network (HiSoN), qui organise des congrès annuels et des universités d'été, et plus récemment du North American Research Network in Historical Sociolinguistics (NARNiHS).

Anita AUER

Section d'anglais, Faculté des lettres, Université de Lausanne

BIBLIOGRAPHIE

- AUER, Anita *et al.*, « Historical Sociolinguistics: The Field and its Future », *Journal of Historical Sociolinguistics*, 1 (2015), p. 1-12.
- AUER, Anita, FAIRMAN, Tony, « Letters of Artisans and the Labouring Poor (England, c. 1750-1835) », in *New Methods in Historical Corpora*, ed. by Paul Bennett, Martin Durrell, Silke Scheible, Richard Jason Whitt, Tübingen, Narr Verlag, 2013, p. 77-91.

8. Voir T. Nevalainen, H. Raumolin-Brunberg, « Historical Sociolinguistics », p. 24.

- BRITAIN, David, « Innovation Diffusion in Sociohistorical Linguistics », in *The Handbook of Historical Sociolinguistics*, ed. by Juan M. Hernández-Campoy, Juan C. Conde-Silvestre, Malden, MA/Oxford, Wiley/Blackwell, 2012, p. 451-464.
- MILROY, James, *Linguistic Variation and Change: On the Historical Sociolinguistics of English*, Oxford, Blackwell, 1992.
- NEVALAINEN, Terttu, RAUMOLIN-BRUNBERG, Helena (eds), *Sociolinguistics and Language History: Studies Based on the Corpus of Early English Correspondence*, Amsterdam/Atlanta, GA, Rodopi, 1996.
- , *Historical Sociolinguistics. Language Change in Tudor and Stuart England*, London/New York, Routledge, 2003.
- , « Historical Sociolinguistics: Origins, Motivations, and Paradigms », in *The Handbook of Historical Sociolinguistics*, ed. by Juan M. Hernández-Campoy, Juan C. Conde-Silvestre, Malden, MA/Oxford, Wiley/Blackwell, 2012, p. 22-40.
- ROMAINE, Suzanne, *Socio-Historical Linguistics*, Cambridge, Cambridge University Press, 1982.
- , « Historical Sociolinguistics/Historische Soziolinguistik », in *Sociolinguistics: An International Handbook of the Science of Language and Society*, ed. by Ulrich Ammon, Norbert Dittmar, Klaus J. Mattheier, Peter Trudgill, Berlin/New York, De Gruyter, 2005, p. 1696-1703.
- WEINREICH, Uriel *et al.*, « Empirical foundations for a theory of language change », in *Directions for Historical Linguistics*, ed. by Winfred P. Lehmann, Yakov Malkiel, Austin/London, University of Texas Press, 1968, p. 97-195.